

La période allant du milieu des années 1920 jusqu'à l'avènement du bebop dans les années 1940, est surtout caractérisée par le développement des grands orchestres et big bands et du swing.

Lors des années 1920, la [prohibition](#) de la vente de boissons alcoolisées aux États-Unis a fermé les bars et les cabarets légaux.



[Cliquer ici](#) ou [ici](#)



Mais ils furent rapidement remplacés par des bars clandestins où les clients venaient boire et écouter de la musique. On y entendait un mélange de styles - des morceaux de danse à la mode, des chansons récentes, des airs extraits de spectacles.

Cette période marqua la naissance de l'orchestre de [Duke Ellington](#), au [Cotton Club](#),



[cliquer ici](#) ou [ici](#)



[cliquer ici](#) ou [ici](#)

...ainsi que de l'orchestre de [Count Basie](#).



[Cliquer ici](#) ou [ici](#)

La danse évolua avec la musique, ainsi naquit au début des années 1930 dans la communauté noire-américaine le [Lindy Hop](#) qui devint un phénomène national , avec la popularisation des big bands blancs avec en particulier [Benny Goodman](#).



[Lindy hop cliquer ici](#) ou [ici](#)



Benny Goodman [cliquer ici](#) ou [ici](#)

La lente dissolution de la ségrégation raciale s'amorça au milieu des années 1930, quand [Benny Goodman](#) engagea le pianiste [Teddy Wilson](#),



[cliquer ici pour teddy wilson , lionel hampton et benny goodman](#) **ou ici**

le vibraphoniste [Lionel Hampton](#)



et le guitariste [Charlie Christian](#) pour qu'ils se joignent à de petits groupes et à son big band.



[Cliquer ici](#) ou [ici](#)

Au milieu des années 1930, la popularité du **swing** et des big bands était à son sommet, transformant des musiciens tels que **Glenn Miller** ou **Duke Ellington** en stars .

Une variante du swing, nommée «**Jump Blues**», annonça– par certains aspects – le **rhythm and blues** et le **rock and roll**.



[Cliquer ici](#) [ou ici](#)

Elle n'était pas jouée par des big bands, mais plutôt par de petits groupes, et utilisait les **progressions d'accords** habituelles du blues avec un tempo plus rapide.

Une autre variation, le **boogie-woogie**, utilisait un rythme doublé, c'est-à-dire que la section rythmique jouait huit temps par mesure à la place de quatre.



[Cliquer ici](#) [ou ici](#)

Big Joe Turner, un chanteur de Kansas City qui travaillait avec les orchestres de swing des années 1930 – tels que l'orchestre de Count Basie – devint une star du boogie-woogie dans les années 1940, et fut l'un des précurseurs du rock and roll dans les années 1950, notamment avec son titre *Shake, Rattle and Roll*. [Cliquer ici](#) [ou ici](#)

